

REPONSES

M. DE CLERIN, AIDE-MAJOR DE MONTREAL (XXII, X, p.).—Voici une note supplémentaire au travail de M. E.-Z. Massicotte sur Estienne du Bourgue de Clerin, aide-major de Montréal.

Elle est tirée de la Série D 2, vol. 47, folio 14, d'un "Estat envoyé par M. de Callières des officiers d'infanterie apostillez de leurs qualitez et services", le 15 octobre 1701, comme suit :

" Le Sr Clerin, natif d'Aix en Provence, aagé de 41 ans, a esté sous Lieutenant dans le regiment de Vendosme en 1672, a servy mareschal des logis dans les dragons de la Reine en 1680, Cornette dans le mesme régiment en 1682, a eu une commission d'Enseigne reformé en Canada en 1685, Enseigne en pied audit pais en 1687, Lieutenant reformé en 1691 et Lieutenant en pied en 1695, faisant les fonctions d'ayde Major de la ville de Montreal depuis 12 ans, où il est marié. Bon officier et s'acquittant bien de son devoir."

D'après cette note le sr de Clerin était enseigne réformé en Canada dès 1685.

PLACIDE GAUDET

— CHARLES LEMOINE DE CHARLESVILLE (XX, VI, p. 204).—Nous n'avons guère de données sur Charles Lemoine de Charlesville. Originaire de Clerbé, en Normandie, il épousa à Montréal, le 2 août 1688, Anne Loiseau, veuve de Guillaume Gendron.

Il semble avoir été employé par son parent, Charles LeMoine de Longueuil. LeMoine de Charlesville fut tué par les Iroquois le 1er juillet 1695.

M. de la Potherie, dans son *Histoire de l'Amérique septentrionale* (t. III, p. 14), raconte ainsi la mort de M. de Charlesville :

" Le comte de Frontenac qui se voyait menacé de toutes parts mit tous ses soins de bonheur aux fortifications de Québec. Tout étant en bon ordre pour recevoir derechef l'armée anglaise qui avait déjà si mal réussi, il monta à Montréal pour prendre d'autres mesures du côté du Fort Frontenac qu'il avait voulu réparer. Il apprit aux Trois-Rivières le coup que les ennemis avaient fait depuis deux jours au lac des deux Montagnes, au bout de l'isle de Montréal. Charlesville qui avait aperçu de la fumée dans cet endroit, eut la curiosité de scavoir ce que c'était. Il fit rencontre d'un canot de quinze Iroquois contre lesquels il se batit vigoureusement. Il reçut malheureusement deux coups de fusils et de flèches dont il mourut. Le choc fut rude. Sept Sauvages qui étaient dans son canot ne pouvant résister davantage, forcèrent de rames pour ne pas tomber entre leurs mains, après leur en avoir tué cependant quelques-uns."

P.-G. R.